RÉFORME DU BAC GT : ANTICIPER LES DIFFICULTÉS DE MARS 2022 EN EPLE

DÉCEMBRE 2021

En cette 3ème année de réforme du baccalauréat général et technologique, les épreuves de spécialité doivent avoir lieu la semaine du 15 mars 2022. Encore faudrait-il tirer les leçons des dysfonctionnements de juin dernier et anticiper certains leviers d'action.
Voici les propositions du Sgen-CFDT pour éviter un crash...

Sécuriser les correcteurs :

- par une semaine de correction entièrement déchargée de cours, puis 2 semaines de correction supplémentaires pour pouvoir finaliser sereinement ce travail de correction, et pallier les éventuels bugs d'adressage des copies ;
- par un nombre de copies raisonnable (35 copies) par correcteur : pour cela le nombre de correcteurs doit être suffisant ;
- par des commissions d'harmonisation des corrections en présentiel avec les inspecteurs pour harmoniser les critères, les modalités et les barèmes des corrections. Cela permettra y compris aux professeurs de spécialité n'enseignant pas en Terminale de pouvoir corriger de manière efficiente et facilitée ;
- par une rémunération transparente et non forfaitaire à la copie (5€).

Sécuriser les personnels en charge des procédures du baccalauréat :

- par des formations adaptées aux outils numériques et informatiques ;
- par l'information très en amont des procédures (modalités, hotlines, responsables...) ;
- par des organisations de travail co-construites ;
- par une enveloppe indemnitaire qui prenne en compte les charges de travail induites.

Sécuriser les élèves (et leurs familles) :

- par une explicitation des règles administratives de ces épreuves (convocations, rattrapages, adaptations, date de publication des résultats, prise en compte dans Parcoursup...) ;
- par une semaine de révision dont les modalités sont à définir par chaque établissement ;
- par la mise en place d'aménagements des sujets (choix entre plusieurs sujets ? niveaux d'attendus raisonnables ?...) ;
- par la réorganisation pour tous les élèves de la semaine des EDS, discutée et validée en CA (par exemple avec des ateliers orientation, des stages de découverte en immersion, voire des EDT réaménagés...).

» **Pour le Sgen-CFDT, la résilience du système éducatif est fragile. Entre crise sanitaire et réforme mal accompagnée, le risque est grand dès mars prochain de mettre tous les personnels en difficulté, et de perturber encore une année supplémentaire les élèves et leurs familles.**

N'attendons pas le crash, anticipons !

Ne pas jeter sur la voie publique – **Fédération des Sgen-CFDT – communication@sgen.cfdt.fr**